

Concours de conseillers pénitentiaires : une ode à l'apport des cultures de tous les pays

écrit par Christine Tasin | 19 octobre 2017

Merci à Louise Langlois qui nous a signalé le sujet pour l'épreuve écrite 2016 du concours externe de Conseillers Pénitentiaires du Ministère de la Justice :

« Au regard de l'idée du « vivre ensemble » dans notre société contemporaine, commentez cette citation du Mahatma GANDHI :

« Je ne veux pas que ma maison soit murée de toutes parts, ni mes fenêtres bouchées, mais qu'y circule librement la brise que m'apportent les cultures de tous les pays. »

http://www.metiers.justice.gouv.fr/art_pix/Composition_sujet_ordre_general_principal_EXTERNE.pdf

Intéressant, n'est-il pas, en cette haute période de politiquement correct et de police de la pensée. Et toute note en-dessous de 5 éliminatoire... L'histoire ne dit pas si c'est le fond, la forme ou l'orthographe qui sont le plus durement sanctionnés, mais je me mets à la place du chômeur cherchant par tous les moyens à réussir son concours : peur et perplexité.

D'abord, quelle est la fonction d'un conseiller pénitentiaire en insertion et probation ?

Le conseiller d'insertion et de probation fait partie de l'Administration pénitentiaire. Ses principales missions : rétablir le dialogue entre la société et le délinquant et préparer sa réinsertion. Il collabore avec tous les intervenants sociaux.

Le conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation (CPIP) travaille soit en

milieu fermé auprès des personnes incarcérées, soit en milieu ouvert aux côtés de personnes ayant des démêlés avec la justice.

Ses fonctions varient en fonction du lieu où il exerce. Son rôle : aider les détenus à se réinsérer socialement. Il participe d'abord à la prévention des effets désocialisants liés à l'emprisonnement notamment en organisant des activités socio-éducatives au sein de la prison.

Le **CPIP** propose aux détenus de participer à telle ou telle activité ou encore de les inscrire à une formation. Il les aide également dans leur correspondance et les oriente dans leur démarches : il joue alors un rôle de coordinateur. Il favorise le maintien des liens sociaux et familiaux du détenu et assure un suivi individuel de chacun.

<http://www.cidj.com/article-metier/conseiller-conseillere-d-insertion-et-de-probatio>
[n](#)

Rétablir le dialogue, aider, collaborer, organiser, orienter, favoriser, assurer le suivi...

Que du positif là-dedans. Le conseiller pénitentiaire est l'assistante sociale du détenu. Il est là pour en faire un ex-détenu inséré, avec un emploi...

Il n'est pas là pour critiquer, détourner, ré-orienter un zigoto qui serait, exemple au hasard, d'origine immigrée, avec les tares éventuelles d'une culture d'origine, notamment celles d'une « religion ».

Il faut donc que le candidat au concours de Conseiller pénitentiaire prouve qu'il est ouvert, ouvert aux autres, quels qu'ils soient. Et il faut qu'il fasse disparaître toute notion de lui de condamnation, de punition, d'où la citation de... Ghandi et non de De Gaulle.

D'ailleurs, la piste est donnée dès les premiers mots du sujet : « au regard du vivre ensemble »...

Vivre ensemble. Même avec des tueurs, des salopards, des violeurs de petites filles...

Un procureur, récemment, lors de la première instance du procès qui m'était intenté pour mon discours « islam assassin », était scandalisée au nom du « vivre ensemble » par mes propos dénonçant l'islam qui interdit de « vivre ensemble ».

Bref, le plan de dissertation idéale, pour avoir une bonne note, ne pouvait être que celui-ci (je ne donne que les titres de chapitre, dans développer, je ne suis pas maso au point de rédiger pour nos ennemis ce qui pourrait les aider à être encore plus efficaces):

I Danger du renfermement sur soi-même (et donc diabolisation des souverainistes, anti immigration anti islam)

II Avantages de l'ouverture à tout et à tous

III Etre citoyen du monde, l'avenir pour chacun

Si cela ne s'appelle pas manipulation, qu'est-ce que c'est ? Imposer une certaine vision du monde, certains choix politiques à ceux qui vont devenir fonctionnaires d'Etat c'est reconnaître que les dits fonctionnaires ne sont plus au service de tous et de l'Etat mais des élus qui, à un moment donné, ont le pouvoir et utilisent ce pouvoir pour changer le monde. Changer les gens.

1984 ou Le Meilleur des Mondes, c'est maintenant.